

qualité, bien au contraire.

Ce faisant, l'équipe de Léo Tessier a appliqué toute une gamme de progrès technologiques à la fabrication. Les opérations manuelles ont été réduites au minimum. Alors que ses concurrents utilisaient un ruban de fibre de verre pour renforcer les lames, elle a adopté la fibre de verre filée et inventé une machine permettant un enroulement uniforme et rapide et, enfin, conçu et fabriqué une presse pour le laminage et un four pour le durcissement. L'aire réservée à la fabrication ne comporte d'ailleurs plus, maintenant, qu'un seul appareil de série; il s'agit d'une sableuse servant à façonner les lames de bois. Des processus semi-automatiques ont permis de faire passer la production quotidienne à 2 600 bâtons mais, malgré cela, la demande excède les possibilités de fabrication.

Léo Tessier attribue cette réussite à l'intransigeance dont on a fait montre sur la qualité du produit; l'objectif visé n'était rien moins que de réaliser le meilleur bâton de classe professionnelle, c'est-à-dire un bâton en matériaux synthétiques de qualité égale ou

supérieure à celle du meilleur bâton en bois.

Le succès de leur entreprise est littéralement dans les mains des joueurs de hockey. Le nouveau bâton, dont la lame est composée de verre et de plastique, constitue le couronnement de leurs efforts. Lorsque Les Industries du Hockey Canadien Inc. a proposé ce projet de recherche aux responsables de PARI, le bâton fait entièrement de matériaux synthétiques n'était encore qu'une idée. Il n'en existait pas de prototype et les méthodes de fabrication restaient à inventer. Le bureau d'études de Léo Tessier a consacré plus d'un an à la conception et à la fabrication des lames. Le résultat: une âme de plastique recouverte de plusieurs couches de fibre de verre. Elle est solide, légère et plus élastique que le modèle courant en bois. Le plus frappant, c'est la faible épaisseur de sa section. La hantise d'un gardien de but est de devoir arrêter une rondelle en vol et la lame synthétique permet au joueur d'envoyer le disque à une plus grande hauteur lors d'un lancé frappé.

L'âme de bois du manche est recouverte de plusieurs couches de fibre de verre. Cette machine, conçue par Les Industries du Hockey Canadien Inc., permet à l'opérateur d'enrober une lame de bâton toutes les 60 secondes.

Les joueurs professionnels ont mis beaucoup de temps à adopter ce nouveau bâton mais il devient de plus en plus populaire. Les bâtons synthétiques ont subi des tests en laboratoires et sur les patinoires et ont plus que comblé les espoirs de celui qui les a conçus. «Nous pensons que les jeunes joueurs seront les premiers à les utiliser et qu'ils les amèneront dans le circuit professionnel», nous a dit Léo Tessier, qui a ajouté, «nous occupons une des premières places sur le marché mondial des matériaux synthétiques et nous entendons nous y maintenir.»

Il s'est empressé de faire l'éloge de la philosophie qui préside à PARI et qui a grandement contribué à la réussite de ce projet. «C'est», a-t-il souligné, «le programme gouvernemental idéal. L'association du financement, des experts-conseils, des universités et des services d'information gouvernementaux permettant de passer de la théorie à la pratique est une formule idéale pour une jeune entreprise. Nous n'en serions pas là aujourd'hui sans l'aide du CNRC et du programme PARI.» C'est là une remarque à retenir, quand on sait qu'elle vient d'un homme qui a eu une idée ayant permis de réaliser en l'espace de huit ans un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 5 millions de dollars. □

Texte français: Denise de Broeck

Canadian Hockey Industries Inc./Les Industries du Hockey Canadien Inc.

